**DEUXIÈME PARTIE**

**Étude critique de document d’Histoire**

**Sujet**

Les États-Unis et le monde depuis 1945.

Consigne

*Vous expliquerez pourquoi il est possible, à travers ce discours, de parler d’une réaffirmation de la puissance des États-Unis. Puis vous montrerez la capacité de ce pays à influencer l’ordre mondial.*

L’extrait du discours annuel du président américain, en l’occurrence Ronald REAGAN (Républicain), devant le Congrès américain en janvier 1984 révèle le projet diplomatique et économique des États-Unis à cette époque. Nous verrons dans une première partie pourquoi il est possible de parler d’une réaffirmation de la puissance des États-Unis puis nous analyserons dans une deuxième partie la capacité de ce pays à influencer l’ordre mondial.

**\* \* \***

Le discours débute par une évocation de la décennie précédente (Les années soixante-dix), « décennie de honte », ce que Ronald REAGAN appelle la perte « […] du respect de nos amis et de nos ennemis […] » (Lignes 1 & 2). Les États-Unis ont, en effet, été perçu - et se sont perçus - comme en déclin durant les années soixante-dix sur le plan politique et militaire. Leur supériorité morale a été remise en cause avec leur implication dans le coup d’État du général PINOCHET contre le président socialiste ALLENDE (1973), avec le scandale du Watergate qui implique le président (Républicain) NIXON (1974) ou lors de la chute de Saigon (1975) qui scelle la défaite au Vietnam (1962-1975), entre autres. Mais REAGAN amorce une réaffirmation de la puissance américaine grâce à une politique de renforcement de la capacité militaire. Il use de « l’économie vaudou » (*Dixit* son vice-président George Herbert BUSH) qui consiste en une baisse des impôts et une hausse des dépenses, essentiellement militaires, creusant un déficit des dépenses publiques jamais résorbé depuis. L’augmentation des dépenses militaires permet d’abord (1983) l’Initiative de Défense Stratégique (IDS), programmation d’un système satellitaire de bouclier anti-missile balistique, le déploiement ensuite de missiles nucléaires modernes (Les Pershing II) en Europe de l’Ouest (1984). REAGAN, dans l’ensemble, adopte une adopte une politique extérieure agressive « […] pour défendre la liberté et la démocratie […] » (Lignes 14 et 15) comme par exemple en intervenant dans le cadre de l’Organisation des Nations Unies (ONU) au Liban (1982), ou de manière unilatérale à Grenade (1983). Cela permet aux États-Unis de réapparaître comme une superpuissance. Ainsi, en réaffirmant la puissance des États-Unis à l’échelle internationale, REAGAN manifeste leur capacité à influencer l’ordre mondial.

« […] Les Américains construisent l’avenir […] » (Lignes 16 et 17), ainsi se définit la « destinée manifeste » des États-Unis, qui se donnent alors le rôle de garant de la paix mondiale. Dans ce sens, REAGAN rappelle l’opposition complète avec le communisme en affirmant « […] Nous n’avons jamais été des agresseurs […] nous n’occupons aucun pays […] » (Lignes 18). Les États-Unis prétendent donner « […] une vie meilleure […] » aux peuples « […] des Amériques à l’Asie […] » (Lignes 18 et 19). Pour cela, Ronald REAGAN adopte une diplomatie conciliante avec l’Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), symbolisée par la rencontre en avec Mikhaïl GORBATCHEV pour « […] établir des bases solides pour des relations pacifiques […] » (Ligne 20).

**\* \* \***

Caractéristique de l’art de la communication de Ronald REAGAN et de ses conseillers, et caractérisée par in discours agressif et des actes conciliants, le discours du président républicain marque néanmoins la volonté des États-Unis de jouer un rôle majeur dans les relations internationales et d’assumer leur rôle de *leaders*, rôle endossé depuis 1945 mais qui avait semblé s’estomper au cours des années soixante-dix.

© **Maïnassara Raman** BARÉ (novembre 2014)